

A La Haye le 21<sup>e</sup> Aoust 1749.

Mon Altesse partit avant six de Middlebourg, et  
après avoir fait bonne croce aux Mess<sup>rs</sup> de la  
Vire, ou il fut reçu auxq de grandes démonstrations  
de joye publique et particuliere, se mit à la voile  
vers les 4 heures de milieu, et, traversé par un  
petit vent contraire, fut obligé de mouiller l'ancre  
dans l'Escaut. L'on partit de la de grand  
matin, mais le calme, qui dura la plus part du  
jour, nous empêcha d'arriver au Kill à l'heure  
qu'il falloit, pour se trouver à temps à La Haye.  
Ce fut vers les 6 heures de soir qu'on y entra.  
Le S. A. des autres est se fit ramené aux six  
chaloupes vers Svinjendrecht, ou il monta en  
chariot; Après avoir passé la riviere à ymbande  
et avoir cheminé un demi quart d'heure sur  
la digue, la cheville de la roue droite  
de devant sortit, et soudainement le chariot,  
où il n'y avoit que S. A. et mess<sup>rs</sup> de Breda  
et d'ouclant et un page, se versa du costé de  
la terre, mais, par la grande grace de Dieu,  
ne tomba pas de la digue, ains demeura dressé  
à fort proche du bord. Mess<sup>rs</sup> de Arminuillien,  
desroijé, de Buitel et moy nous rencontrames,  
de bonne fortune, vis à vis du Lieu où est acciden



arriva, et dans un des petits Bateaux Anglois à  
rame, ou nous vîmes entrer au Kill, et en attendant  
le bruit de la chute et du cri qui se faisoit  
apprendans que ce fust le casier de S. A. de  
plusieurs autres qui rouloient sur la digue, nous  
nous jettâmes à terre, et trouvâmes notre conjecture  
trop véritable, priâmes S. A. dans notre Bateau,  
se plaignant de quelque sorte de contusion à côté  
du front, à une épaule et à une jambe: mais  
de si peu de considération, qu'il ne laisse per-  
dre marches fort bien avec nous à pied au travers  
de la ville de Rotterdam, niant tousjours de ce  
qui sur le point qu'il avoit passé nous faisoit  
une brèche du haut de la digue, comme il  
devoit de faire de dedans le Ponton à J. S. monde,  
cette chute estoit arrivée, et leur avoir bien fermé  
la bouche. Les deux autres Comissaires en eurent  
point de mal, et montèrent avec S. A. dans un  
autre chenal à Rotterdam, le conduisirent ainsi  
vers la Haye, où on arriva environ une heure  
après minuit. Je me suis avisé de dire  
la particularité véritable de cette affaire  
à V. A. de peur que par des bruits courans  
elle n'en fust informée à faux. Je croy bien

qu'aujourd'hui S. A. que je n'ay pas de ces veues,  
s'entend mieux ses passions qu'il est, mais ce ne  
peut être aucun mal d'importance. Dont avons  
à louer le bon Dieu, car véritablement, de quelque  
costé que le danger soit peu malin de la digue,  
dont si peu s'en falloit, nous étions pour venir  
arriver un terrible malheur: sans que du costé  
de l'eau, où la digue est droite et dressée de  
muraille, l'on ait eu moyen de partir soudainement  
du secours, si ce n'eussions été nous, qui il  
semble que Dieu avoit envoyé là avec ce petit  
Balkau.

238

*[Faint, mirrored handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and the paper's condition.]*

